

Quatrième dimanche entre l'Épiphanie et la Passion

Matthieu 17, 1-13

Au lever du sixième jour, Jésus prit à part Pierre, Jacques et son frère Jean et les emmena sur une montagne élevée, à l'écart. Et il fut transfiguré devant eux. Sa face brilla comme le soleil et ses vêtements devinrent resplendissants comme la lumière. Et voici qu'ils virent Moïse et Élie qui s'entretenaient avec lui.

Prenant la parole, Pierre dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici, si tu veux je monterai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » Alors qu'il parlait encore, voici qu'une nuée lumineuse les recouvrit de son ombre. Et voici qu'une voix venant de la nuée dit : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, en lui ma pensée se révèle, écoutez-le ! » En l'entendant, les disciples tombèrent la face contre terre, saisis d'une grande frayeur. S'approchant d'eux, Jésus leur dit : « Relevez-vous, et n'ayez pas peur ! » Levant les yeux ils ne virent personne d'autre que Jésus seul.

Descendant de la montagne, Jésus leur fit cette recommandation : « Ne parlez à personne de cette vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit éveillé d'entre les morts. » Les disciples l'interrogèrent et dirent : « Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir d'abord ? » Il répondit : « Élie revient en effet, et il doit rétablir toute chose. Moi je vous dis : Élie est déjà revenu, et ils ne l'ont pas reconnu, mais ils l'ont traité comme ils l'ont voulu. Ainsi le Fils de l'homme aura-t-il aussi à souffrir de leur part. » Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste.

*

Au lever du sixième jour

En comptant le dimanche comme premier jour de la semaine, le vendredi est le sixième. Lors du Vendredi saint résonneront des paroles de Pilate. Désignant Jésus flagellé, vêtu de la couronne d'épine et du manteau de pourpre, il s'exclamera « *Ecce homo, voici l'Homme !* » D'une autre manière qu'au moment de la Transfiguration, Jésus représente l'être humain dans toute sa grandeur spirituelle, mais alors, comme celui qui souffre, brutalisé et bafoué. Comment reconnaître dans une personne dépendante, lourdement handicapée ou souffrante, sa dignité la plus haute ?

voici

Par trois fois, dans ce récit, vient ce petit mot grec *idou*, *voici* en français. Et comme en grec, cette préposition locative est une contraction de l'impératif du verbe « voir » avec l'adverbe « ici ». Il annonce que l'on va exposer, détailler quelque chose sur lequel on veut attirer l'attention, c'est-à-dire éveiller la conscience. « Voici » marque un arrêt, comme si on faisait un geste pour suspendre le temps. Dans l'évangile il est souvent utilisé, précisément pour marquer une élévation de conscience. Dans le récit de la transfiguration, il est répété trois fois : *Et voici qu'ils virent Moïse et Élie qui s'entretenaient avec lui ; Et voici qu'une nuée lumineuse les recouvrit de son ombre ; Et voici qu'une voix venant de la nuée dit : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, en lui ma pensée se révèle, écoutez-le ! »*

Jésus prit à part Pierre, Jacques et son frère Jean et les emmena sur une montagne élevée, à l'écart

Là aussi, on peut remarquer une répétition : Jésus prend ces disciples « à part », il va « sur une montagne », « à l'écart ». En trois degrés, il les entraîne dans une élévation de conscience. Celle-ci est possible par sa présence : pendant un moment, ils accèdent à la perception de sa dimension solaire. Mais ensuite, l'intensité spirituelle les dépasse, ils sont submergés et tombent face contre terre. En réalité, nous sommes constamment en présence de la réalité spirituelle, mais notre conscience est tellement dépassée qu'elle est comme endormie, aveuglée par trop de lumière.

La prière, le culte et la méditation nous élèvent degré par degré :

1. Être pris à part et gravir la montagne : s'extraire de la vie quotidienne pour s'élever intérieurement.
2. Contempler l'Esprit (dans une image de l'évangile ou un mantra) – *Imagination*.
3. S'ouvrir à la voix de l'Esprit – *Inspiration*.
4. Se laisser transformer par l'Esprit – *communion/intuition*.
5. Descendre de la montagne : revenir à une conscience quotidienne et reprendre ses activités avec une force nouvelle.

Et il fut transfiguré devant eux. (...) ses vêtements devinrent resplendissants comme la lumière

À partir de son baptême, pas à pas, Jésus est pénétré par le Christ. Le récit des Tentations marque l'étape de la maîtrise des sentiments, du *corps astral*. La Transfiguration révèle que le Christ pénètre désormais le *corps de vie*, le *corps éthérique* de Jésus. La Transfiguration correspond à l'Illumination du Bouddha, qui a été le but ultime de sa vie terrestre. Pour Jésus, le chemin se poursuit, il « monte à Jérusalem », il s'engage dans la Passion pour être ensuite « relevé d'entre les morts. » Le Christ va pénétrer non seulement son corps éthérique, mais encore plus profondément, son corps physique. Il aura alors accompli sa mission : sauver le corps humain jusqu'à sa composante la plus physique, matérielle. Il ouvre ainsi la voie pour que l'être humain puisse traverser la mort en pleine conscience, « surmonter la mort ».

Sa face brilla comme le soleil

Le visage humain est de nature solaire. Par le regard et dans des mimiques extrêmement subtiles et mobiles se manifeste ce qui vit dans le cœur. Se retrouver face à face, « sans voile », est l'image de la rencontre humaine véritable. C'est ce qu'expriment les paroles de Paul, à la fin de l'Hymne à l'amour : « À présent nous voyons comme à travers un miroir, et de manière confuse, mais alors, ce sera face à face. À présent, ma connaissance est limitée, mais alors, je connaîtrai comme je suis connu¹. » Sachant ce qui rayonne du visage, il devient clair que porter un voile ou un masque n'est pas anodin, ce peut être une manière de cacher, d'amoindrir ou faire disparaître ce qui rayonne d'un individu.

¹ 1 Co 13.

Et voici qu'ils virent Moïse et Élie qui s'entretenaient avec lui.

Pour certains théologiens, la Transfiguration est le centre de l'évangile. La Trinité s'y manifeste, reflétée dans une trinité à visage humain : Moïse, Jésus et Élie. Moïse représente l'ancienne loi, le passé – *le Père*. Élie représente *l'Esprit*, il a perçu Dieu, non plus dans les éléments de la nature extérieure, mais dans l'intériorité. À l'avenir, il ne faudra plus l'adorer dans un temple, mais « en esprit et en vérité² ». Élie³ est le dernier prophète de l'Ancien testament, il préfigure l'avenir. Au centre, le Christ, *le Fils*, est l'éternel présent, celui qui en chaque instant *naît dans l'éternité*.

*

Sur son tableau de la Transfiguration (ci-dessous), le peintre Raphaël représente deux scènes qui ont probablement eu lieu en même temps, même si elles sont racontées successivement dans l'évangile de Matthieu, au chapitre 17.

Dans le ciel, Le Christ rayonne de toute sa gloire. Il transcende les lois terrestres de la pesanteur et aussi du temps, puisqu'il s'entretient avec Moïse et Élie. En bas, devant un rocher, un père et une mère présentent leur enfant possédé par un démon à des disciples du Christ, les suppliant de le guérir. En haut, l'espace s'ouvre vers l'infini du ciel ; en bas se trouve la terre avec ses souffrances et ses limitations, en particulier l'expérience de l'impuissance – car les disciples ne parviennent pas à guérir l'enfant.

L'enfant fait le lien entre ces deux mondes : jeté en arrière, son regard extatique plonge dans le ciel. Parmi tous les personnages du bas, il est le seul à percevoir la réalité céleste, de laquelle viendra sa guérison.

Dans le récit de Matthieu, en descendant de la montagne, le Christ le libère. Aux disciples qui lui demandent pourquoi ils n'en n'ont pas été eux-mêmes capables, il répond : « *À cause de la pauvreté de votre foi* » et il poursuit en donnant l'image de « la foi qui déplace les montagnes ». Et il ajoute enfin : « *ce genre de démon ne peut s'en aller, sinon par la prière et par le jeûne.* » Cette dernière phrase prépare le temps de la Passion (Carême), un temps de purification pour le renforcement de la volonté.

² Jean 4

³ À propos de Jean le Baptiste et Elie et de leur lien, voir les textes du temps de la Saint Jean, en particulier le quatrième : <https://www.christengemeinschaft.ch/fr/assets/uploads/files/CC-Suisse%20romande/CO%20-%2016%20juillet%2023.pdf>

